

Telle est, malgré le naufrage des documents de la nationalité gauloise, l'histoire de l'élément linguistique d'où sortit, sous l'empire de l'idiome aryen de nos pères, le nom tant controversé de Dombes.

Ce groupe *Domb-es*, lat. *Dumb-æ* (1), s'est fait par élision de

osq. ou ombr. : *Sor-act-e*, etc. Les *ambacts* répondaient aux *comites* des Germains, aux *soldurii* des Ibères ; c'étaient les compagnons, les associés des princes et des chefs, dans toutes leurs entreprises. César les distingue des clients « *ambactos*, clientesque ». Hommes libres, dit M. A. de Courzon, ils s'engageaient en qualité de compagnons, pour une solde ou pour une concession de terre, au service d'un patron dont ils partageaient la fortune (*Hist. d. peuples bret.*, I, 78). Le terme qui les désigne apparaît avec le sens corrélatif de serviteur dans Ennius, qui puisait, pour créer sa langue épique, à la source abondante des idiomes celt.-ombrien, osque et étrusque. Une monnaie celtique, connue depuis longtemps, offre : *AMBACTVVS*, une inscription de Nehalennia, *AMBACTHIUS* :

DEAE NEHALENNIAE  
JANVARIVS AMBACTHIVS  
PRO SE ET SVIS  
V. S. L. M.

*Ambact* est donc bien gaulois, et sa signification ne peut pas être autre que : « associé à quelqu'un, compagnon d'une personne ».

(1) *Dumbæ* se montre pour la première fois, d'une manière certaine, dans les titres du XIII<sup>e</sup> siècle. Le plus ancien est une charte de 1243 « Bernardi archipresbyteri *Dumbarum* ». La légende de saint Trivier donnerait de 900 à 1000, si sa rédaction était authentiquement fixée à cette époque, l'ethnique *Dumbensis* « de pago *Dumbensi* ». L'élément simple *Umbæ* pourrait même s'étayer d'un passage de Papire Masson, cité par M. Valentin Smith (*Considérat. sur la Dombes*, p. 9.), mais ce passage manque de l'autorité des preuves. — Cf. *Dumbar-ton*, la Balaclutha d'Ossian, lat. *Dumbr* (i)-*tonum* ou *tonium* du double-confluent-ville », de *dumb*, deux réunions de cours d'eau, *ar*, suff. gaél. d'appellatifs, et *tun* ou *dun*, ville. *Dumbarton*, analogue de Balaclutha « baile, ville-sur-la Clyde » s'élève sur le frith-of-Clyde, près de l'embouchure du lac Lomond et de la Clyde réunie au Leven — *Dunbar*, *Dunfer-line*, *Dumb-laine*, sur le frith-of-Forth, à des sites pareils. *Tombe-laine*, rocher dans la mer, en Normandie, identique à *Dumb-laine* et *Dunfer-line* « des Dombes druidesse ou prêtresse » :